

LES ECOLES COMMUNAUTAIRES D'INSPIRATION BAH'A'IE EN REPUBLIQUE CENTRAFRICAINE : PROCESSUS D'EXPANSION EN AFRIQUE FRANCOPHONE.

Docteur FEIZOURE Clément Thyrrell

clement.feizoure@gmail.com

Submitted : 2025-01-11- valued:2025-05-15 validated : 2025-06-02

Résumé : Fort d'une certaine expérience, la Fondation Nahid & Hushang Ahdieh est aussi en quête de solution à la problématique de l'intégration des programmes de formation en lien avec les besoins réels de l'Afrique. Ainsi, notre objectif de promouvoir un programme d'éducation spirituelle et morale, intégré aux programmes des arts et sciences, répond à cette attente. L'approche utilisée est celle de l'expérimentale pédagogique avec les résultats suivants. Les concepts et principes fondamentaux de l'éducation baha'ie, communs à neuf organisations similaires dans sept pays, constituent l'unité commune de vision et d'action. Cependant, la diversité s'exprime par leurs expériences contextuelles. Ainsi, la Fondation peut être considérée comme une « organisation mère » pour ces organisations sœurs. A ce titre, elle leur assure une formation initiale et un accompagnement. Enfin, les perspectives pour la génération et diffusion des connaissances sont liées à la création à Bangui, le 08 décembre 2024, de la Faculté d'Études Baha'ies Appliquées au Développement.

Mots clés : Centre de formation, Organisations des écoles communautaires.

Abstract : With its wealth of experience, the Nahid & Hushang Ahdieh Foundation is also seeking a solution to the problem of integrating training programs in line with Africa's real needs. Our aim to promote a program of spiritual and moral education, integrated with the arts and sciences, is a response to this need. The approach used is that of experimental pedagogy, with the following results. The fundamental concepts and principles of Baha'i education, common to nine similar organizations in seven countries, constitute the common unity of vision and action. However, diversity is expressed through their contextual experiences. As such, the Foundation can be seen as a "mother organization" for these sister organizations. As such, it provides them with initial training and support. Finally, the prospects for the generation and dissemination of knowledge are linked to the creation in Bangui, on December 08 2024, of the Faculty of Baha'i Studies Applied to Development.

Keywords: Training center, Community school organizations.

Introduction : La Fondation Nahid & Hushang AHDIEH (FoNaHA) est une Organisation Non Gouvernementale d'inspiration baha'ie à but non lucratif, qui a pour vocation de participer au développement durable du pays par la promotion d'une éducation tant spirituelle, intellectuelle que matérielle ; en formant des enseignants et en suscitant la création des écoles communautaires au sein de la population elle-même.

Ce programme ayant commencé en 2004 en RCA, a eu une mission en 2008 de porter l'apprentissage dans certains pays de l'Afrique francophone. A cette fin un mécanisme de formation initiale à Bangui d'une durée de sept années, combiné à un accompagnement de ces pays sur leur propre territoire, a été mis en place. Ce mécanisme a permis une unité de vision et d'action en éducation et formation, appuyée de diverses expériences d'organismes de développement ; et sa mise en œuvre s'est faite dans une diversité de contextes de pays.

Ainsi, l'objet de cet article est de démontrer la concrétisation de ce mécanisme qui a trouvé des valeurs éducatives qui unissent et qui consolident l'unité dans la diversité de la communauté africaine et même au-delà. Ceci est une préoccupation des universités africaines, et particulièrement des écoles normales supérieures qui leur sont intégrées depuis quelques années.

1- Problématique

L'histoire de la plupart des universités francophones d'Afrique est récente et remonte à l'époque coloniale. Au sortir de la colonisation, l'Afrique francophone ne comptait que trois universités dont deux dans l'ancien Congo belge (Kinshasa en 1954 et Lubumbashi en 1955) et une à Dakar au Sénégal en 1957 avec une vocation régionale. Cette première période se caractérise par l'émergence d'un enseignement supérieur quasi exclusivement construit sur le modèle de celui de l'Occident judéo-chrétien qui a participé, de façon plus ou moins réussie, aux modèles d'enseignement supérieur français ou belge, tant du point de vue des contenus des programmes que des systèmes de gestion (Nyamba A., 2007).

Ensuite, dans les années 1970 furent instituées les universités nationales qui avaient pour mission d'affirmer la souveraineté des pays africains indépendants à travers l'autonomisation, voire la nationalisation des enseignements supérieurs. C'est à cette période que remonte, entre autres, l'université d'Abidjan en Côte d'Ivoire, l'université de Bangui en RCA, etc. qui ont contribué à structurer les espaces urbains des grandes villes-capitales. Enfin, les années 1990 ont été aussi marquées par la création des dernières universités nationales installées aussi bien dans les capitales qu'à l'intérieur des pays. Du point de vue de leurs objectifs que de leur

orientation stratégique, ces universités des années 1970 et 1990, créées par les dirigeants nationaux sous influence coloniale, étaient censées correspondre aux exigences du développement de l'Afrique (Makosso B., 2006) en pleine mutation économique. En réalité, « les institutions universitaires africaines demeuraient encore fortement liées à celles des pays colonisateurs, dont elles se considéraient comme les émules. Leur mission était alors la formation d'une petite élite de fonctionnaires selon le curriculum en vigueur dans la métropole » (Alexia F. F., 2006). Ces années ont marqué la transformation des institutions universitaires à la suite de nombreuses contestations, pour « que l'université devienne un véritable agent de changement social actif et responsable » (Alexia F. F., 2006). Mais à partir des années 2000, on assiste à la création des universités de deuxième génération dans les villes secondaires, notamment dans les capitales régionales pour repenser la fonction de l'enseignement supérieur et le rendre plus utilitaire. Cette période est marquée par des turbulences politiques et des remous sociaux à répétition qui ont remis en cause les structures d'enseignement et l'incapacité des universités publiques de la première génération à répondre aux attentes des populations et des secteurs productifs. La remise en question de l'enseignement universitaire s'explique surtout par la stagnation ou la régression des économies nationales due à des politiques de développement inefficaces, conjuguées avec une pression démographique incontrôlable (Nyamba A., 2007). Dans la plupart des cas, l'histoire de ces universités se confond à celle de leur ville et région où l'innovation technologique est au centre de leur structuration. Elles tentent, tant bien que mal, d'apporter des changements dans les stratégies de développement local à partir des atouts et savoirs endogènes et sont également au centre des projets économiques et sociaux visant la transformation et l'aménagement de leur environnement immédiat.

Étant donné que la formation des formateurs des enseignants est de plus en plus une préoccupation des universités africaines en intégrant par exemple les Écoles Normales Supérieures dans les organigrammes des universités, et surtout celles de la deuxième génération, nous avons également jugé utile de faire le point sur leurs programmes de formation.

En ce qui concerne les Fondements théoriques des programmes de formation des enseignants en Afrique, du principe d'intégration, culturellement, l'Afrique est en marche vers la mondialisation. Dans cet élan, la formation de formateurs devant être des guides dans cette grande marche est une nécessité incontournable. Un des principes fondamentaux dans la mise en place de la formation des enseignants doit être le principe d'intégration. L'approche intégrative dans la formation des formateurs prendra essence, en amont, dans le

fonctionnement en réseau des institutions de formation des formateurs et, en aval, dans les activités intégratrices des acquis dans l'enseignement. Car nul n'a plus le droit d'évoluer seul et de parcelliser le savoir, au risque de disparaître de ce monde où les modèles culturels sont de plus en plus imbriqués.

La formation des enseignants doit tenir compte du profil de sortie des apprenants. La question fondamentale à laquelle on doit apporter en permanence des éléments de réponse doit être : « Quel type d'hommes voudrions-nous former et pour quel type de société ? » Car sur le plan socioéconomique, nous assistons à une montée du chômage des jeunes dans les pays en développement et surtout en Afrique subsaharienne.

À ce titre, les Écoles normales supérieures (ENS), espaces par excellence de la formation des formateurs, sont fortement interpellées. Ainsi, un partenariat dans le cadre d'une réflexion stratégique sur les programmes de formation des jeunes dans la sous-région déboucherait sur des programmes beaucoup mieux adaptés. Car l'école, plus que jamais, est invitée à jouer un rôle de promotion sociale sur le plan des connaissances pratiques, théoriques et techniques en relation avec les besoins locaux, nationaux et internationaux. Ainsi se pose la problématique de l'intégration des programmes de formation, tant d'aspects culturel que scientifique, et du profil de sortie des apprenants en lien avec les besoins réels de l'Afrique.

2- Hypothèse

Ainsi, pour trouver les valeurs qui unissent et qui consolident l'unité dans la diversité de la communauté africaine et même au-delà, il y a besoin d'un programme d'éducation morale et civique, intégré aux programmes des arts et sciences, et tous promus dans le cadre d'un établissement supérieur de formation des formateurs des enseignants voire des enseignants eux-mêmes. Ainsi, à cette recherche de solution à la problématique ci-haut développée, la FoNaHA tente d'y répondre par ses activités d'écoles communautaires et son processus d'expansion en Afrique francophone, comme témoigne cette affirmation d'orientation : « la Fondation Nahid et Hushang Ahdieh de la République centrafricaine propose des formations et un soutien suivis à ses organisations sœurs, pour ainsi permettre au personnel de ces dernières de se familiariser avec les différents composants du programme de formation des enseignants et les aider à mettre en œuvre un tel processus dans leur propre pays » (FoNaHA, 2011). Cependant, ce n'est pas un « copier-coller » car, d'esprit similaire mais d'une autre échelle, comme l'affirme la Maison universelle de justice¹ :

¹ *Institution suprême de la Foi Baha'ie à l'échelon mondial.*

Bien que les amis d'un groupement puissent profiter de l'expérience de ceux qui ont déjà établi le modèle d'action nécessaire, ce n'est que grâce à une action, à une réflexion et à une consultation continues de leur part qu'ils apprendront à reconnaître leur propre réalité, à voir leurs propres possibilités, à utiliser leurs propres ressources et à répondre aux exigences à venir de l'expansion et la consolidation à grande échelle. Ainsi, notre objectif de recherche est de montrer que les efforts au sein de la FoNaHA, en tant que Centre africain francophone de formation, pour promouvoir un programme d'éducation spirituelle et morale, intégré aux programmes des arts et sciences, répondent à un programme d'éducation et de formation avec des valeurs qui unissent et qui consolident l'unité dans la diversité de la communauté africaine.

3- Approche

L'approche utilisée est celle de l'expérimentale pédagogique car, d'après Gilbert Tsafak (2001 : 111) : la pédagogie est de plus en plus conçue et reconnue comme une science parce qu'elle s'appuie sur les données objectives et précises. D'après Lapie (1915) « elle se présente aujourd'hui comme des corollaires des lois de la psychologie et de la sociologie. ». Quant à la pédagogie expérimentale vue beaucoup plus sous l'angle de méthode, d'après Simon, est un courant pédagogique qui « consiste en un effort pour mesurer les faits pédagogiques, en étudier les conditions, en déterminer les lois » (Simon et Claparède, 1969, pp. 43-45.)

Ainsi, en ce qui nous concerne, les faits éducatifs et pédagogiques, relatifs à la formation et à l'accompagnement des personnes ressources de certains pays francophones, observés pendant plus d'une dizaine d'années et, et spécifiquement lors des « Visites d'accompagnement pédagogique » (VAP) dans ces pays, une fois dans l'année. L'échantillonnage d'observation consiste à six organisations sur les neuf au total dans sept pays, suivies d'une manière continue avec particulièrement deux personnes ressources par organisation ayant suivi la formation au centre de Bangui et accompagné aussi sur terrain dans leur propre pays.

4- Résultats

Suite à l'observation de nos pratiques éducatives et pédagogiques aussi bien au centre de formation de Bangui qu'au sein de neuf organisations dans sept pays francophones,² les résultats se présentent de la manière suivante.

² En RDC les Fondations Erfan-Connaissance du Sud-Kivu, La Graine au Katanga et Tahirih au Kasai Occidental ; au Tchad, la Fondation Ilm-Connaissance ; au Congo République, la Fondation Varqa ; en Côte d'Ivoire, la Fondation Muhajir ; au Togo, la Fondation Arc-En-Ciel ; au Mali, la Fondation Nosrat ; et au Burkina Faso, la Fondation Azamat.

Pour une unité commune de vision et d'action dans le cadre de la formation, les concepts et principes fondamentaux de l'éducation baha'ie en sont le socle même. Ils consistent, du moins, aux concepts pédagogiques globaux ayant traits aux sciences de l'éducation. Ainsi, du point de vue philosophie de l'éducation : « L'homme est le Talisman suprême. Mais, faute d'une éducation convenable, il a été frustré de ce qui lui appartient en propre. ... Voyez en l'homme une mine riche en gemmes d'une inestimable valeur. Mais, seule, l'éducation peut révéler les trésors de cette mine et permettre à l'humanité d'en profiter. » ³ Par conséquent, en approche et méthode psychopédagogique : « l'éducation bahá'íe, comme tout autre système éducatif, est basée sur l'hypothèse qu'il y a certaines déficiences naturelles chez chaque enfant, quels que soient ses dons, auxquelles ses éducateurs, que ce soit ses parents, ses instituteurs ou ses guides spirituels ou ses précepteurs, devraient s'efforcer de porter remède. Une certaine sorte de discipline, soit physique, soit morale ou intellectuelle, est en effet indispensable, et aucune formation ne peut être appelée complète et fructueuse si elle néglige cet élément. ... » ⁴ Quant aux principes fondamentaux de l'éducation baha'ie, nous pouvons noter les points qui suivent. L'éducation spirituelle vient en premier ; avec une attitude d'amour et de compréhension : Il faut leur enseigner les « coutumes du Royaume » et les préparer à aimer, les former à faire usage de la raison, à enseigner et favoriser la compréhension ; quant à *La Discipline, l'Ordre et les Bonnes manières*, L'école doit être un lieu d'ordre et de discipline extrêmes ; *l'éducation des filles est une priorité* : L'école des filles prime sur celle des garçons pour qu'elles puissent alors éduquer et instruire leurs enfants dès les premiers jours et par ailleurs, la grandeur de cet âge prodigieux sera manifestée comme le résultat du progrès du monde des femmes ; *Les Enfants sont différents par leurs Capacité et Talents*, Les variétés de qualités naturelles humaines proviennent de la différence de degrés, mais cette différence n'implique pas le bien ou le mal. *L'Enseignant est un Exemple* : L'enseignant doit être un exemple par sa vie et sa moralité ; il faut avoir des enseignants purs et sanctifiés avec un haut niveau de conduite et dotés d'une connaissance approfondie des sciences et des arts ; *Importance de la Mémorisation des Ecrits Saints*, pour implanter dans l'esprit des enfants les idées et l'esprit que ces mots contiennent ; *Importance de former des Bons Caractères dès la Jeune Enfance*, Il faut former le caractère dès la prime enfance ; il faut corriger et purifier le caractère, afin qu'au for intérieur de l'enfant, se dépose un fond religieux et s'élève la structure de sainteté.

³ Extraits des *Écrits de Bahá'u'lláh*, CXXII, p. 171, Éd. 1979.

⁴ Extrait d'une lettre datant du 9 juillet 1939 écrite au nom de Shoghi Effendi à un croyant individuel.

Pour une illustration de l'unité dans la diversité des expériences contextuelles, nous abordons les Organisations de développement Baha'ies et d'inspiration Baha'ie dans diverses parties du monde. Cependant cette diversité géographique et sociale s'exprime aussi dans une unité de vision du point de vue de planification stratégique et de la nature même d'une organisation de développement. Ainsi, L'action sociale s'exprimant par une large gamme d'activités, se définit comme l'applicabilité d'un principe spirituel pour un changement social, et donc une réponse aux préoccupations de la société qui nous entoure. Les autres caractéristiques de l'action sociale étant que la connaissance joue un rôle capital, elle privilégie plutôt le développement de capacité à la fourniture de biens ou de services, elle doit être en cohérence avec les discours en cours dans la société ; et elle ne pourra mieux s'épanouir que lorsque la capacité de la communauté à promouvoir la croissance est fermement établie. Enfin, toutes les organisations de développement baha'i ou d'inspiration baha'ie ont toutes, de nature, les caractéristiques suivantes : l'impératif d'une cohérence dynamique entre les exigences matérielles et spirituelles de la vie ; L'action sociale doit donc opérer selon le principe de la participation universelle ; le développement concomitant des capacités de ceux qui participent à un effort visant à contribuer au progrès ; le processus de développement est fondamentalement complexe, donc il est clair qu'une action interdisciplinaire et multisectorielle est nécessaire ; Toute action sociale étant menée dans le contexte d'une croyance fondamentale en l'unité du genre humain, tous contribuent avec leurs talents et leurs ressources à la réalisation d'un dessein commun.

Après avoir montré, de plus, une unité de vision du point de vue de planification stratégique et de la nature même d'une organisation de développement d'inspiration baha'ie, la diversité géographique et sociale a légitimement sa place. En effet, pour éviter les contradictions, les participants à un projet doivent progressivement devenir plus conscients du milieu dans lequel leur travail progresse. Ils doivent d'une part s'inspirer librement d'une variété de philosophies, de théories académiques, de programmes communautaires et de mouvements sociaux de ce milieu et rester au courant des tendances technologiques qui influencent le progrès. Une organisation d'inspiration bahá'ie œuvrant dans une région trouve en partie sa signification dans sa relation avec les autres activités ; elle constitue l'une des initiatives parmi plusieurs autres en interaction qui permettent d'accomplir un progrès cohérent. La valeur de telles organisations pour le travail de développement dans diverses régions du

monde est évidente. »⁵, Ainsi, comme exemples, nous avons des « organisations mères » qui ont permis par la suite l'émergence des autres organisations similaires dans le monde.

Par conséquent, pour notre cas d'étude et de partage d'expérience, la Fondation Nahid & Hushang Ahdieh (FoNaHA) en RCA peut être considérée comme une « organisation mère » pour les écoles communautaires en Afrique francophone. Créée en Novembre 2003, la FoNaHA est née, d'une part, des besoins d'encadrement de six écoles comprenant 21 enseignants et 700 élèves, fondées par les institutions et individus baha'is de 1989 à 2003 dans la communauté centrafricaine ; d'autre part, la FoNaHA est le fruit de l'encouragement et de d'une consultation avec le Centre Mondial Baha'i, à travers son Bureau de Développement Social et Economique (Office of Social and Economique Development – OSED), muté depuis novembre 2018 en Organisation Internationale Baha'ie de Développement (BIDO). Depuis l'An 2007, l'OSED a confié à la FoNaHA la responsabilité d'ouvrir une nouvelle ligne d'action consistant à la mise en place en son sein d'un Centre de Formation des Personnes Ressources des Écoles Communautaires pour les pays africains francophones, un Centre devenu opérationnel depuis Janvier 2008 et dénommé «Centre de Formation Nahid & Hushang AHDIEH » ou CeFoNaHA. A ce jour, le CeFoNaHA accompagne les neuf (9) Fondations sœurs suivantes dans sept (7) pays : en RDC les Fondations Erfan-Connaissance du Sud-Kivu, La Graine au Katanga et Tahirih au Kasai Occidental ; au Tchad, la Fondation Ilm-Connaissance ; au Congo République, la Fondation Varqa ; en Côte d'Ivoire, la Fondation Muhajir ; au Togo, la Fondation Arc-En-Ciel ; au Mali, la Fondation Nosrat ; et au Burkina Faso, la Fondation Azamat.

Le volet formation initiale étant déjà abordé dans l'ouvrage « La formation des enseignants et autres ressources humaines des écoles communautaires d'inspiration baha'ie »⁶, le volet accompagnement des personnes ressources des pays francophones fait d'abord l'objet de considérations contextuelles et conceptuelles où opèrent des « personnes ressources siège ». Après ces considérations, il y a les éléments interrelationnels et pédagogiques de des « VAP ». En effet, il y a l'interaction avec les communautés et Institutions baha'ies, **et** les relations qui lient les institutions baha'ies et les organisations de développement d'inspiration baha'ie. Quant aux éléments pédagogiques de ces VAP, les résultats concernant la formation des enseignants et leurs formateurs sont déjà présentés dans l'ouvrage « La formation des enseignants et autres ressources humaines des écoles communautaires d'inspiration baha'ie » aux chapitres 2 et 3 (Feizouré C.T., 2023) ; et ceux concernant leurs accompagnements dans

⁵ *Ibid.*

⁶ Generis Publishing ISBN : 979-8-88676-074-3 www.generis-publishing.com

l'ouvrage « L'accompagnement des enseignants et établissements des écoles communautaires d'inspiration baha'ie » aux chapitres 2 et 3 (Feizouré C.T., 2024).

Enfin, quant aux perspectives pour la génération et diffusion des connaissances en Afrique francophone, elles sont liées à la création de la Faculté d'Études Baha'ies Appliquées au Développement « Farzam Arbab » (FEBADFA) à Bangui en République Centrafricaine le 08 décembre 2024. Et elles sont illustrées par les objectifs mêmes du projet dont l'objectif global consiste à continuer de développer les ressources humaines des organisations d'inspiration baha'ie en charge des écoles communautaires de la RCA et autres pays francophones liés au Centre de formation de la Fondation Nahid et Hushang AHDIEH. Les objectifs spécifiques consistent aux différentes phases successives du déroulement du projet de la création de cette Faculté. D'abord, en étroite collaboration avec l'université de Bangui, une formation de niveau doctoral des personnes ressources des écoles communautaires pendant une phase de quatre ans. Cette formation va permettre d'avoir une équipe initiale d'enseignants-chercheurs propres à la Faculté. Ensuite, il y aura la mise en place du cycle de la Licence pour la formation des enseignants des écoles communautaires en priorité, en une phase suivante de trois ans. Puis s'en suivra la mise en place du cycle du Master pour la formation des enseignants du secondaire (option 1), et des administrateurs et gestionnaires des écoles communautaires (option 2), en une phase suivante de deux ans. La création d'autres filières, notamment un département de Préparation à l'Action Sociale d'obédience scientifique, et un département de Planification et Développement d'obédience économique, se fera à un moment approprié. Et enfin, la mise en place d'une école doctorale propre à l'établissement, verra le jour pour la poursuite de la formation de nos enseignants-chercheurs lorsque les conditions seront réunies. Par conséquent, les résultats attendus de ce projet sont les suivants : environ une cinquantaine de diplômés de doctorat formés, dans le cadre d'un accord-cadre à signer avec l'Université de Bangui, pour servir comme des enseignants-chercheurs de la FEBADFA ; l'ouverture du cycle de la Licence par la FEBADFA dans quatre (4) ans pour la formation des enseignants des écoles communautaires en priorité ; l'ouverture du cycle du Master par la FEBADFA dans sept (7) ans pour la formation, d'une part des enseignants du secondaire des écoles communautaires ; et d'autre part des administrateurs et gestionnaires des écoles communautaires ; la création d'autres filières dans sept (7) ans, notamment un département de Préparation à l'Action Sociale d'obédience scientifique et un département de Planification et Développement d'obédience économique ; l'ouverture d'une école doctorale par la FEBADFA dans neuf (9) ans pour la poursuite de la formation des enseignants-chercheurs.

Conclusion

Ainsi, avec une expérience de seize ans de formation et d'accompagnement des personnes ressources des écoles communautaires de x organisations dans y pays, la FoNaHA veut répondre à la problématique de l'intégration des programmes de formation, tant d'aspects culturel que scientifique, et du profil de sortie des apprenants en lien avec les besoins réels de l'Afrique, en la méthode expérimentale pédagogique.

Des résultats observés, il en ressort que par ce processus d'expansion des écoles communautaires promu par la FoNaHA à travers son Centre de formation pour pays francophones, en premier lieu, une unité commune de vision et d'action se construit à partir des concepts et principes fondamentaux de l'éducation baha'ie. Cependant cette unité se fait aussi dans la diversité des expériences contextuelles de chaque Organisations dans ces pays. Le volet formation initiale des personnes ressources, agents de ce processus, étant déjà abordé dans l'ouvrage « La formation des enseignants et autres ressources humaines des écoles communautaires d'inspiration baha'ie »⁷, le volet accompagnement est mené en tenant compte des considérations contextuelles et conceptuelles où opèrent les « personnes ressources siège » avec des éléments interrelationnels et pédagogiques. Les premiers éléments concernent l'interaction avec les communautés et Institutions baha'ies, et les relations qui lient les institutions baha'ies et les organisations de développement d'inspiration baha'ie. Les second éléments relatifs à la pédagogie est aussi confiné dans l'ouvrage « L'accompagnement des enseignants et établissements des écoles communautaires d'inspiration baha'ie » aux chapitres 2 et 3 (Feizouré C.T., 2024).

Enfin, quant aux perspectives pour la génération et la diffusion des connaissances en Afrique francophone, elles sont liées au projet de création de la Faculté d'Études Baha'ies Appliquées au Développement « Farzam Arbab » (FEBADFA) à Bangui en République Centrafricaine. Et elles sont illustrées par les objectifs mêmes du projet dont l'objectif global consiste à continuer de développer les ressources humaines des organisations d'inspiration baha'ie en charge des écoles communautaires de la RCA et autres pays francophones liés au Centre de formation de la Fondation Nahid et Hushang AHDIEH.

Références bibliographiques

⁷ Generis Publishing ISBN : 979-8-88676-074-3 www.generis-publishing.com

Alexia F. F., 2006, *Enseignement à distance supporté par les NTIC au Sénégal : Vers l'accession d'un public nouveau à l'enseignement supérieur ?* Thèse de doctorat présentée à la Faculté des lettres de l'Université de Fribourg (Suisse)

Compilation (2004), *Compilation sur l'Éducation bahá'ie*, Compilée par le département de recherches de la Maison universelle de justice. Centre mondial bahá'í. Source : www.bahai-biblio.org

Feizouré C. T. (2023), *L'accompagnement des enseignants des écoles communautaires d'inspiration baha'ie en RCA*. Annales de l'Université de Bangui, Série A, Vol.1, N° 19, ISSN 2663-3701. <https://surandara-ub.org/>

Feizouré C. T. (2022), *La formation des enseignants et des formateurs pour écoles communautaires d'inspiration baha'ie en RCA*. Annales de l'Université de Bangui, Série A, Vol.1, N° 17, ISSN 2663-3701. <https://surandara-ub.org/>

Feizouré C. T. (2021), *La mise en œuvre de l'approche par compétence dans les cadres conceptuel Baha'i et contextuel de la RCA*. Annales de l'Université de Bangui, Série A, Vol.3, N° 16, ISSN 2663-3701. <https://surandara-ub.org/>

Feizouré C. T. & FoNaHA (2020), *Développement des ressources humaines pour les écoles communautaires*. Programme de formation des personnes-ressources des écoles communautaires des pays/régions & personnes-ressources de leurs régions/sous régions, Publication interne.

Feizouré C. T. & FoNaHA (2019), *Réunion de réflexion pédagogique pour les écoles communautaires*. Matériel de formation des enseignants pour les écoles communautaires, Publication FoNaHA.

Feizouré C. T. & FoNaHA (2019), *Développement des ressources humaines pour les écoles communautaires au sein de la Fondation Nahid & Hushang AHDIEH*. Programme de formation des enseignants, Publication interne.

Feizouré C. T. & FoNaHA (2019), *Développement des ressources humaines pour les organisations*. Programme de formation des facilitateurs d'apprentissage & animateurs pédagogiques des écoles communautaires, Publication interne.

Feizouré C. T. & FoNaHA (2011), *Quelques orientations pour les visites d'accompagnement pédagogiques des organisations*. Matériel de formation des personnes ressources des écoles communautaires, Publication interne.

Fundaec (2011), *Unité 1 – Les propriétés*. Eléments primaires des descriptions, Version 1.3.1.PE.PV. Décembre 2011. Fundación para la Aplicación y Enseñanza de las Ciencias, Colombie. Site web : www.fundaec.org

Institut Ruhi, 2013, *Livre 1 Reflexions sur la vie de l'esprit*. Édition 3.3.1.PE mai 2013 La Fondation Ruhi, Colombie. Site web : www.ruhi.org

Karsenti T. ; Garry R.-P. ; Béchoix J. ; et Tchameni Ngamo S. (2007), *La formation des enseignants dans la francophonie : diversités, défis et stratégies d'action*. Montréal : AUF.

Lapie P., 1915, « La science de l'éducation » in *La science française*. Tome 1, Paris, Larousse, pp.51-70.

Le Than Khoï (1981), *L'éducation comparée*, Paris : Armand Colin.

Makanve-Bedoua M. (2012), *Le processus de la formation des enseignants et le mécanisme de suivi-évaluation en République centrafricaine*, Actes de conférence sur le discours sur l'action sociale, FoNaHA.

Makosso B. (2006), *La crise de l'enseignement supérieur en Afrique francophone: une analyse pour les cas du Burkina Faso, du Cameroun, du Congo, et de la Côte d'Ivoire*, *Journal of Higher Education in Africa / Revue de l'enseignement supérieur en Afrique*, Vol. 4, No. 1 (2006), pp. 69-86

Nyamba A., 2007, *Le LMD dans les universités africaines au sud du Sahara*, in *L'enseignement supérieur dans la mondialisation libérale*, IRMC, pp 77-88, <https://books.openedition.org/irmc/726>

Simon et Claparède E., 1969, « le développement des sciences pédagogiques » in *Traité des sciences pédagogiques*, Tome 1, Paris, PUF, pp. 43-45.

Tsafak G., 2001, *Comprendre les sciences de l'éducation*, Paris, L'Harmattan.